

l'Oeil d'Horos

voir l'astrologie autrement



BULLETIN

No 12

fév. 2005

EDITO

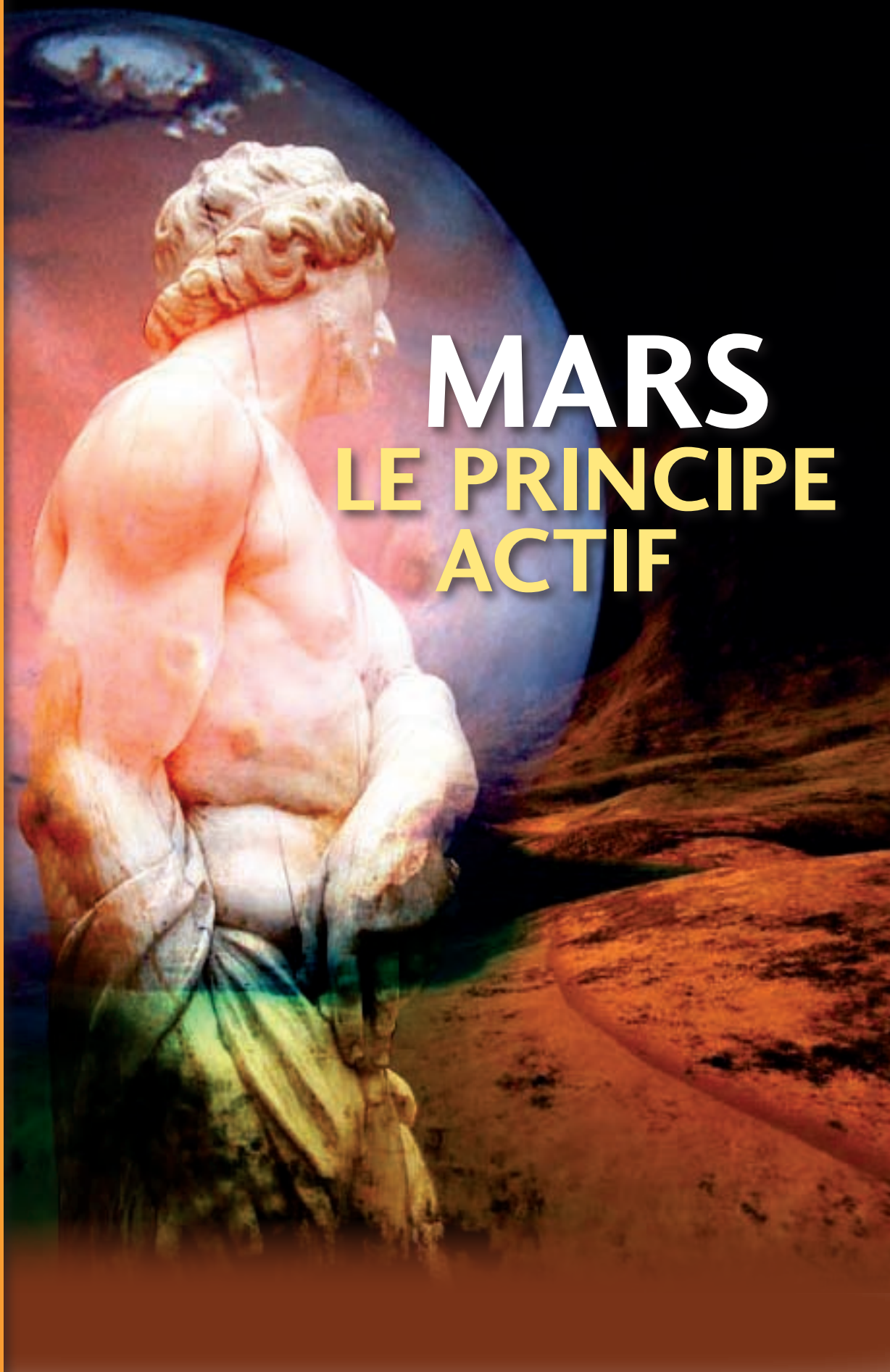


LES QUATRE
ELEMENTS



UN ZODIAQUE
INITIATIQUE

MARS **LE PRINCIPE** **ACTIF**



Edito

Déjà douze numéros des Bulletins de l'Oeil d'Horos ! Chiffre ô combien significatif pour une petite revue à vocation astrologique... Ce numéro 12 qui paraît à la Lunaïson Verseau n'est cependant pas le reflet d'une totalité, comme on pourrait s'y attendre, mais la simple occasion de saluer un bel esprit de fraternité et de participation à des idéaux communs. En effet, les deux articles de ce mois-ci sont rédigés par des membres du site, qui trouvent dans ces pages le prétexte et la motivation à rassembler des (vieilles) connaissances, au propre comme au figuré...

En rapport avec la sortie de ce douzième numéro, Janou nous invite à partager une pensée sur le douzième arcane : **L'Arcane du Pendu**.

L'Arcane 12, nous dit-elle, met en valeur l'évolution du charmant Bateleur (l'Arcane 1) qui – arrivé à une certaine maturité – se déleste, la tête en bas de tous ses deniers, et renonce à... Son renoncement n'est cependant pas un sacrifice douloureux et cruel : regardez bien son visage et voyez comme il est paisible et beau ; la vie habite ce Créateur, cet artiste, ce «funambule» de l'envers.

Désormais, vous n'aurez plus jamais peur du Pendu ; d'ailleurs cet arcane est aussi nommé l'Arcane du Passage. C'est un passage qu'il a choisi de faire sans trop savoir où cela le mènerait, puisqu'il décide alors de s'immobiliser consciemment ; je trouve que cet arcane correspond parfaitement au futur initié, au futur Myste des Mystères d'Eleusis. Ce renoncement, ce n'est pas un sacrifice, c'est un acte délibéré, c'est un acte de Victoire. C'est le Faire de celui qui a choisi de faire le passage de la vie matérielle à la vie spirituelle.

«Acte de choix» (Mars et Vénus). Saurait-il y avoir de plus opportune transition vers l'article d'Olivier consacré à **Mars** ?

Arrêtons-nous un instant sur la planète du système solaire qui a mis le feu aux poudres imaginatives des auteurs de science-fiction : qui n'a jamais entendu parler de ses célèbres «petits hommes verts» ? Derrière les fantasmes populaires, on retrouve déjà les deux satellites de la planète : la crainte et la terreur (*Phobos* et *Deimos*). Mais ce n'est pas tout. L'étude des divergences de fond entre la mythologie grecque et romaine permet de broser un portrait plus en nuances du **Prince de l'Action...**

ANNA LORRAI



© Tarot Tavaglione
Le Pendu (Arcane 12)

> Un article
rédigé par
Janou LEGUIDE

Les Quatre Eléments

INVITATION au voyage... Nous allons prendre notre corps, notre âme, notre esprit comme habitacle et les 4 éléments comme support de notre mutation : un support d'orientation réel et symbolique. Serons-nous alors spectateurs ou bien acteurs ? Tour à tour baladés, baladins ou forgerons de notre être, de notre devenir... et du monde ??!

«Que nous le voulions ou non,
l'Univers est notre cocon»
Hubert Reeves

I. DÉFINITION, UTILISATION ET PORTÉE

a. Le mot «élément»

Il est emprunté au latin «*elementum*» pour désigner l'un des 4 éléments constitutifs de l'Univers.

Utilisé surtout au pluriel, il a le sens de rudiments et de principes, voire des lettres de l'alphabet, puis des «corps simples dont les autres sont formés». Les éléments sont de toutes façons indissociables les uns des autres. Ils sont partie intégrante du cosmos comme de la nature humaine.

Ils circulent telles des forces basiques et élémentaires à travers des domaines d'études concrets :

- les premières cosmogonies, les vestiges prestigieux des plus anciennes civilisations, les expérimentations des alchimistes, les bases de recherche scientifiques, médicales et de multiples œuvres d'Art, autour du Zodiaque par exemple ou de la pratique ancestrale

et toujours renouvelée du Mandala (Tibétain et contemporain) ;

- puis au travers des études ésotériques et métaphoriques, dans les mythologies les plus anciennes, les travaux des hermétistes, des philosophes et poètes ; le *Livre des Transformations* du Yi King, le Tarot, etc...

- enfin ils seront les instruments d'un symbolisme ancestral et toujours actuel, utilisé dans les rites initiatiques des Mystères d'Eleusis, et jusque dans les rites d'initiation qui subsistent aujourd'hui.

Cette présence répétitive des Éléments souligne leur importance dans la conception et dans le processus de l'Univers. Ce processus d'existence est **double** : c'est l'esprit qui descend vers la matière, du Feu à la Terre par exemple, de l'Orient à l'Occident, dirions-nous ; c'est aussi la matière qui s'élève vers l'esprit, passage du microcosme au macrocosme

Table des Matières

I. Définition, utilisation et portée

- a. Le mot «élément»
- b. Le principe du quaternaire
- c. Le nombre 4

II. Langage de l'expérience à travers les quatre éléments

- a. De la théorie à l'expérience
- b. De l'expérience humaine à l'expérience initiatique

III. La vie élémentaire : l'homme en fonction des 4 éléments

© Conny Novotny
Five Elements
(détail)



en passant de la Terre au Feu par l'intermédiaire de l'air et de l'eau.

Eh oui, ce processus nous concerne bien, frères humains qui avons voulu renaître au Monde, par la réalité de bien des épreuves.

Des épreuves que nous pouvons définir comme « élémentaires », pour les débutants que nous sommes ou avons été, mais que nous pouvons également nommer « élémentales », car c'est au moyen de ces 4 éléments que nous avons franchi certaines étapes du temps et de l'espace dans notre évolution terrestre et/ou spirituelle.

Ces éléments ne fonctionnent jamais d'une manière dissociée : nous vivons dans un système où chacun d'eux est déterminé par les qualités qu'il prendra **par rapport aux autres éléments** ; nous pourrons ainsi les utiliser à **différents niveaux** : spatial, physique, énergétique, psychologique ou symbolique.

b. Le principe du quaternaire

Il s'agit d'un facteur structural s'observant dans une multitude d'applications : **Quatre** est le nombre des éléments, Terre, Air, Eau, Feu, celui des 4 points cardinaux, des 4 saisons, des 4 états de la matière (solide, fluide, gazeux...), etc.

Parmi les expressions géométriques du nombre quatre, je nomme :

- le **carré** bien sûr, si on envisage le quaternaire à l'état *statique*. Il signifie symboliquement stabilité, solidité et résistance au changement : nous sommes sur la Terre, dans son côté spatial.

- la **croix**, si on l'envisage le quaternaire à l'état *dynamique*. Elle correspond à l'union des 4 éléments et des 4 orientés ;

- la **Tétraktys** de Pythagore, car elle se relie également aux 4 éléments !

La Tétraktys du Sage et illustre Pythagore (6^{ème} siècle av. J.C.) n'est pas seulement un modèle mathématique dont la somme

des nombres est 10 : elle est une image du Monde, incluant *la référence aux quatre éléments et sur quatre lignes* !

Je recopie ici l'une des interprétations qu'Oswald Wirth relie à la loi d'involution (descente dans la matière) :

« Un seul point au sommet de cette figure en forme de Triangle : ce point désigne **le Feu** ou l'esprit.

Deux points à la ligne suivante : **l'Air** ou matière.

Trois points ensuite : **l'Eau** ou l'union de l'esprit et de la matière.

Quatre points enfin à la quatrième ligne du bas ou base : C'est **la Terre** ou forme créée.

Chacun sait que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

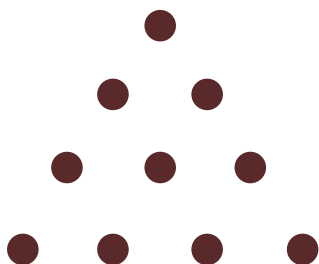
Nous en déduisons que le Principe du Quaternaire s'applique à l'Univers créé, terrestre, mais **dans sa relation avec le monde Céleste**.

Ainsi, nous, terriens, nous appartenons bien à ce système évolutif de la Matière.

Si le **quatre** est le nombre et la mesure de toute chose matérialisée, pouvons-nous poser la question-clef de notre vie sur Terre : y sommes-nous calés, coincés entre ces « quatre murs » d'éléments ? Avec 5 ou 6 murs, n'aurions-nous pas plus de liberté ?

Alors que je préférerais plutôt les nombres impairs, je m'étonne de constater que ce 4 est curieusement utilisé dans des situations où il n'y a **pas de division nette et précise possible**. Donc notre liberté existe **dans le passage d'un élément à l'autre, ou d'un état à l'autre**, d'une saison à l'autre et n'a rien d'arithmétique. Car nous ne sommes pas que des chiffres !! Nous sommes spectateurs et acteurs de notre vie sur Terre, où le quaternaire et son quatre ne sont pas que de la comptabilité !

Leurs effets tangibles au travers de nos expériences ont pour particularité d'être tous reliés entre eux par des correspon-



dances analogiques, n'induisant **aucun rapport de force, ni d'addition ou de soustraction** ! Il est admirable de constater qu'ils peuvent se vivre en alternance, à des intensités différentes. Le quatre, ce chiffre pair, n'est pas synonyme de prison pas plus que la Terre ou bien nos cheminements, vous l'avez bien compris !

Une petite parenthèse sur le 5^{ème} élément. Il ne représente en fait qu'un ensemble symbolique globalisant ou un centre vers lequel convergent les 4 seuls véritables éléments de base ; il portera des noms divers suivant les systèmes étudiés et n'est pas le propos de ce jour.

II. LANGAGE DE L'EXPÉRIENCE À TRAVERS LES 4 ÉLÉMENTS

a. De la théorie à l'expérience

Il existe de nombreuses théories. En voici une : les 4 éléments seraient issus des deux qualités premières, de l'actif et du passif, comparables au Yin et Yang de l'Extrême-Orient ; en combinant entre elles, le sec et l'humide de l'actif d'une part et le froid et le chaud du passif d'autre part, nous arrivons à divers tableaux de correspondances élémentaires.

Parmi les classements utilisés les plus célèbres, citons celui de la médecine taoïste et chinoise, le classement des « Tempéraments » d'Hippocrate et enfin celui de la Psyché de Carl Gustav Jung.

b. De l'expérience humaine à l'expérience initiatique :

L'être humain est un être incarné : nous pouvons insister sur le fait que les épreuves de sa vie ont pour réceptacle et pour instrument de conscien-

ce son corps, son âme et son esprit. Le corps humain est un Athanor, le creuset parfois indéchiffrable des multiples interférences que l'être en quête de son devenir aura à transformer en expériences :

. **A travers son évolution psychologique** : la connaissance de lui-même. Il a pu vouloir réaliser lors de ce parcours la maxime gravée à l'entrée du Temple de Delphes : « *Connais-toi toi-même et tu connaîtras le Monde et les Dieux* ».

. **A travers son évolution psychique**, jusqu'à son parcours initiatique éventuel : ce peut être en corrélation avec son développement physique, ses âges et ses épreuves.

Bien des traditions - et des plus anciennes - ont eu un rituel initiatique utilisant symboliquement les propriétés des quatre éléments : il les fait correspondre aux quatre âges de l'homme en devenir et des qualités fondamentales appropriées.

Ce contact du futur initié avec les Éléments est aussi celui de tout être humain au cours de sa vie. Cette approche peut facilement s'inscrire dans une compréhension à la fois simple et moderne des quatre éléments, en les associant ainsi aux grandes étapes symboliques de notre vie :

■ **A la naissance** : L'épreuve de la **Terre**.

■ **Pendant l'enfance** : L'épreuve de l'**Air**, où il développe sa pensée et son idéal.

■ **Durant l'adolescence** : L'épreuve de l'**Eau**, où il s'ouvre au sentiment, à la pureté et à la compréhension.

■ **A l'aube de la maturité** : L'épreuve du **Feu**, où il découvre le sens de l'amitié, de l'amour et du courage.

LES MYSTERES D'ELEUSIS

Ces Mystères étaient célébrés au 15ème Siècle avant J.-C près d'Athènes en l'honneur de Déméter, la Mère des Dieux et Déesse de la Terre (telle Isis la Divinité égyptienne), puis de Perséphone, sa fille, qui deviendra la Reine des Enfers en épousant Hadès, puis enfin de Dionysos, leur fils, dont chacune des parcelles démembrées (comme dans le mythe d'Osiris) aurait donné naissance aux hommes [1]...

L'Initiation aux Petits Mystères avait lieu à l'équinoxe du Printemps,

et donnait accès à la Porte des Hommes ; l'Initiation aux Grands Mystères avait lieu à l'équinoxe d'Automne et donnait accès à la Porte des Dieux.

Ces deux types d'initiation se célébraient un mois durant, car tous les postulants devaient se plier à une longue purification. Tous jeûnaient plusieurs jours tant que le soleil brillait (ils avaient droit ensuite à consommer du miel et du lait). Ils devaient rester chastes, se laver de leurs souillures en traversant la rivière Illissos, coucher sous la tente et sur l'herbe jusqu'au grand jour de la purification.

Alors, les néophytes, appelés « mystes », devaient abandonner leurs vêtements profanes, se plonger dans la boue et s'en enduire, et se laisser guider jusqu'à dans un souterrain obscur.

Conduits ensuite en un lieu sacré, ils devaient boire un breuvage sacré, étaient voilés, et devaient prononcer des formules sacrées afin de purifier leur Souffle de pensée et les rendre aptes à recevoir le Souffle vital et Lumineux. En dernier lieu, ils étaient revêtus de nouveaux vêtements spécifiques propres aux Initiés d'Éleusis qu'ils étaient devenus...

[1] Pour la synthèse de ces Mystères, j'ai respecté essentiellement la terminologie de l'étude magistrale réalisée par Victor Magnien : « **les Mystères d'Eleusis, leurs origines, le rituel de leurs initiations** ». Éditions Payot 1950

[2] Victor Magnien, op. cité.

Ces épreuves ou passages symboliques tendent, d'un état à l'autre, d'une étape à l'autre, à délivrer l'être humain de ses entraves, afin de lui ouvrir un chemin pour y développer son potentiel. Rien n'empêche de les vivre dans un ordre différent.

A titre d'illustration et de comparaison, remontons dans le temps et intéressons-nous aux **Mystères d'Eleusis** (cf. encadré ci-dessus). Nous allons voir que les quatre éléments sont bien au cœur des épreuves qui attendent le futur initié...

L'Initiation aux Mystères d'Éleusis avait pour but de faire retrouver au postulant ses « souffles » d'origine céleste qui s'étaient amenuisés en pénétrant dans un corps né de la terre. Pour ce faire, il lui fallait donc subir l'épreuve symbolique de la Mort à cette Terre (et je cite) :

« Afin de retrouver la vraie nature de son âme, son Ardeur vitale et sa Faculté de désirer et de sentir. Trois souffles seront alors réactivés dans son nouvel habitacle : le souffle de pensée (l'air), le souffle humide (l'eau) et le souffle de vie (le feu).

Après avoir appris à mourir, le futur initié

apprendra à monter progressivement vers l'état de pureté, de connaissance, de liberté absolues... (...) A chaque étape, il obtient une régénération d'une partie de son être » [2].

III. LA VIE ÉLÉMENTAIRE L'HOMME EN FONCTION DES 4 ÉLÉMENTS

Le chapitre des épreuves est terminé : voici celui des forces ! Embarquons :

1. Sur TERRE :

L'homme profane a puisé dans sa nature profonde les qualités de sa régénération. Comme une plante, il s'est cherché au sein des éléments. Par un train de nuit dans la voie lactée, il a atterri dans une grotte : la Matière Primitive lui transmet force et résistance. Le miroir énergétique réveille sa conscience en suspens. Cette Terre Mère le touche au plus profond de son défi intime : oui, il lui faudra la tailler, cette pierre. La main qui pétrit les lettres de son projet de vie *signe son nouvel engagement*.

La fonction Terre de la sensation, du pouvoir et de la construction a dénoué ses peurs et l'a révélé à lui-même.

2. Dans l'Espace, l'AIR :

Ce mélange de Terre et d'Air, l'impulse vers l'espace. Ses pensées s'activent et réceptionnent. Il est le lien entre le monde sensible de la terre et celui du ciel : ce lien invisible qui va l'unir à ses frères humains sans qu'il n'y prenne garde. Une brise de douceur effleure son esprit. En s'identifiant à l'Air, il repousse les limites de son imaginaire, de ses espérances.

Devant cette forêt de symboles [3], ses pensées recréent secrètement le Monde à venir. *Le Voyage Intérieur commence. Il respire avec plus d'amplitude.*

La fonction Air de la pensée, de la connaissance et de la communication a valorisé sa vie.

3. A travers le Temps, l'EAU :

Il boit de cette eau substantielle : l'eau germinale et fécondante de la vie qui s'écoule invariablement dans la même Direction, pour le pire comme pour le meilleur... Elle est l'élément de passage qui meurt sans cesse et sans cesse renaît de soi ou d'un Dieu en soi. Elle est reflet et profondeur : elle nous unit à l'insondable des cœurs. *Quand il la boit pour se purifier, il s'y régénère, il y croît. Il s'y baigne.*

La fonction Eau de l'émotion le connecte à l'intuition de l'instant et de l'éternité.

4. A la chaleur du FEU :

Les amours s'enflamment ou se purifient. Aux feux de la St Jean d'été, l'on brûle le parchemin des peines et des manques, des vivants et des morts. L'Empereur est assis sur un siège en forme de carré, un cube : c'est dans l'Arcane 4 du Tarot.

Les couleurs de la lame évoquent le feu de l'Athanor. Il construit son empire dans son temple intérieur avec le plus de dynamisme et de maîtrise possible.

La fonction Feu de l'énergie de Transformation lui donne la volonté d'agir, d'aimer et de créer.

Conclusion

L'étude de ces quatre éléments n'est pas sans rappeler la symbiose de l'homme avec le Cosmos. Avec eux, il n'est plus question d'ornements intellectuels ou de mensonges éthiques qui faussent sans cesse les relations humaines. Nous reconnaissons nos frères humains sur les seuls chemins de l'égalité, de la loyauté et de l'action.

Dès que tout vacille autour de nous, rappelons-nous un métier que nous pouvons exercer pour nous-mêmes : le métier des 4 éléments, celui du Forgeron, le Seigneur du Feu, de l'Air et de l'Eau : « *La Matière Première du Ventre de la Terre sera 'formée' dans ses fourneaux* » [4]. Essayons d'apprendre à transformer le Fer dans notre fournaise, à l'aérer par le Soufflet, le durcir par la Trempe grâce à la magie de l'eau : les uns forgeront leur épée de Lumière, d'autres vont laisser s'épanouir un pot d'or dans le creuset de leur cœur.

Et moi, je veux poser ce pot d'or au pied de notre Arc-en-Ciel... en terminant avec les paroles d'une chanson de Michel Jonasz :

« *Sur ce minuscule grain de poussière,
Sur cet atome, cet électron,
cette particule élémentaire,
Nous voilà ensemble, unis vers l'Uni !* »

JANOU LEGUIDE
Copyright © février 2005

[3] Charles Baudelaire :
Correspondances.
Strophe 1 :

La nature est un temple où
de vivants piliers / Laissent
parfois sortir de confuses
paroles / L'homme y passe
à travers des forêts de
symboles / Qui l'observent
avec des regards familiers.

[4] Mircea Eliade :
Forgerons et alchimistes -

Table des Matières

I. Mars, une planète du système solaire

II. Le folklore martien

II. Mars et Arès : Aspect de deux mythologies

a. Arès le grec

b. Mars le romain

III. Mars en astrologie

a. Le pictogramme

b. Les différents plans

c. L'agressivité martienne

[1] Cette couleur est associée au sang. Ce dernier contient du fer. Pour cette similitude, Mars a été associé à l'impulsion primitive, à l'origine de la vie.

[2] Source Internet : **Chroniques martiennes**
http://www.nirgal.net/chroniques_mex_calotte_sud.html

Anna Lorrai

Mars

(montage photo)

Mars, le principe actif

LES OUVRAGES qui évoquent la planète Mars pourraient remplir plusieurs bibliothèques... mais les angles d'approche sont variés, selon qu'il s'agisse de science-fiction, d'astronomie ou de mythologie ! La planète rouge, « peuplée de petits hommes verts » tient une large part dans l'inconscient collectif de l'humanité : L'invasion vient de Mars, plus récemment Mars Attacks, et autres titres ont peuplé nos écrans et nos nuits enfiévrées.

Mais Mars, c'est la quatrième planète du système solaire et l'une de celles qui focalise le plus l'attention de la recherche astronomique. C'est également une figure mythologique, celle du dieu fondateur de Rome : dieu de l'agriculture, mais aussi dieu de la guerre, c'est alors l'Arès destructeur des Grecs. Ainsi donc Mars représente le principe actif comme celui de la destruction. Observons les faits et gestes d'une planète d'action.

I. MARS, UNE PLANÈTE DU SYSTÈME SOLAIRE

La Terre se trouve en moyenne à 150 millions de kilomètres du Soleil ; Mars, est située en moyenne à 228 millions de kilomètres de l'astre solaire.

La planète Mars est facile à reconnaître dans le ciel, car elle est de couleur rouge. Cette couleur est due aux roches qui en recouvrent la surface. Le fer qu'elles contiennent a rouillé et coloré le sol en rouge [1]. Aujourd'hui privée d'atmosphère, la vie sous une forme évoluée telle que nous la connaissons paraît inexistante. Toutefois, la vie microscopique semble toujours être présente. Seul problème, l'eau ne se trouve que sous forme de glace.

La superficie de la planète Mars (144 millions de km² environ) est similaire à celle des terres émergées de notre planète. La structure interne de Mars. La planète rouge devrait posséder, comme la Terre, un noyau (1300 à 2000 Km de rayon), un manteau (1100 à 1800 Km) et une croûte (40 à 50 Km). La croûte martienne est trois fois plus épaisse que la croûte terrestre et empêcherait toute activité tectonique [2]. Sur le Zodiaque, Mars évolue à la vitesse de 0°30' par jour. Elle accomplit donc une révolution complète en 686 jours environ. Soit un peu moins de deux ans.



II. LE FOLKLORE MARTIEN

Le 30 octobre 1938, Orson Welles prépare le plus grand canular de l'histoire radiophonique pour la fête d'Halloween. Cette adaptation du roman de Herbert Wells, la Guerre des Mondes, va semer la panique parmi les auditeurs qui croiront en la réalité de cette fiction. Récemment le film *Mars Attacks* nous présente les envahisseurs martiens sous un jour des plus stupides mais aussi des plus violents.

La planète rouge hante tellement les esprits qu'elle a sa place en psychanalyse. Dans son ouvrage intitulé «*Des Indes à la planète Mars*», le psychiatre suisse Théodore Flournoy relate les transes d'une de ses patientes, Hélène Smith. Au cours de ses délires, la jeune femme visite la planète Mars et rencontre ses habitants.

Le Cycle de Mars de Burroughs inspirera Ray Bradbury, l'auteur des *Chroniques martiennes*. Dans ce livre de 1950, les martiens sont confrontés à un effroyable cataclysme.

« Bradbury inspira en retour Arthur C. Clarke. Dans son roman *les Sables de Mars*, paru en 1951, il sera l'un des premiers à aborder le concept de terra-formation. Encore aujourd'hui, la planète rouge continue à inspirer de nombreux auteurs de science-fiction. Dans son uchronie *Voyage* (1996), Stephen Baxter réécrit l'histoire de l'avenure spatiale et spéculé sur la mission martienne que la NASA aurait pu lancer en 1985, si les américains ne s'étaient pas contentés de poser le pied sur la lune. La colonisation de la planète, ainsi que la controverse de sa terra-formation, sont également des sujets de prédilection. » [3]

Il est intéressant de voir comparer l'histoire de la perception de la planète Mars et de ses éventuels habitants avec celle de notre civilisation. La grande époque des Chenaux ou canaux martiens qui débute avec l'apparition du télescope verra son

apogée lors du creusement du canal de Panama. L'idée de la destruction de Mars par un cataclysme se fait jour au moment de la guerre froide. Avec la bombe atomique plutonienne, les risques d'un embrasement généralisé et destructeur imprégnaient l'inconscient collectif. Mars porte nos angoisses ou nos espérances. La peur de s'autodétruire comme celle de l'énergie nécessaire à la construction ou à la reconstruction.

III. MARS ET ARÈS : ASPECTS DE DEUX MYTHOLOGIES

a. Arès le grec

Ares aime la guerre et se bat pour son propre plaisir, il cherche des occasions de susciter la guerre en semant la jalousie. Il n'est heureux que lorsque coule le sang, qu'il tue ou qu'il pille. Haï de la plupart des Dieux excepté Eris (la discorde) et Aphrodite qui lui vouent une passion perverse, ainsi que du vorace Hadès qui accueille les jeunes guerriers tués au combat [4].

Dieu de Guerre et de la Lutte, son aspect brutal, son comportement violent et agressif, son amour du carnage et des batailles ne le rend en effet sympathique ni aux mortels ni même aux dieux. Ainsi, les légendes l'ont souvent représenté au cours des combats dans des situations périlleuses d'où il ne sort pas toujours vainqueur.

Pendant la guerre de Troie, il prend généralement parti pour les Troyens ; il doit se mesurer à la bravoure de certains héros, et aussi à l'intelligence de la déesse Athéna qui est son pendant féminin. Ainsi voit-on Arès, blessé par le héros Diomède auquel Athéna a prêté son concours, s'enfuir en hurlant vers l'Olympe. Le dieu n'est guère plus heureux avec Héraclès, qui lui perce la cuisse d'une de ses flèches.

[3] Source Internet :
Le Folklore martien
<http://www.nirgal.net/folklore.html>

[4] Robert Graves, Les mythes grecs, tome 1. Editions Pluriel, 1999.

[5] Source Internet :
Wikipedia, l'encyclopédie
libre
[http://www.wikipedia.org/
wiki/age_du_fer](http://www.wikipedia.org/wiki/age_du_fer)

[6] Source Internet : Arès
[http://www.ai.univ-
paris8.fr/corpus/lurcat/
dara/ares.htm](http://www.ai.univ-paris8.fr/corpus/lurcat/dara/ares.htm)

[7] « Mars, dieu des
cultures protégeant le
blé de la rouille et les
troupeaux ».
in **Dictionnaire illustré
des mythologies**, par
Myriam Philibert, Editions
de Lodi, 2003

Les amours d'Arès avec les mortelles sont nombreuses, car, en dépit de son caractère barbare, le dieu n'est pas dénué d'une certaine beauté, mûre et virile. Parmi les immortelles, seule Aphrodite conçut un fol amour pour Arès, qui symbolisait dans toute sa puissance la force passionnelle et sensuelle [6]. Nous retrouvons quelque peu la fascination exercée par Mars sur Aphrodite, dans l'attirance exercée par l'uniforme. Ne parlait-on pas du «prestige de l'uniforme». Celui-ci étant d'ailleurs plus important en période de guerre ou juste après. L'uniforme, le militaire, représente alors soit le principe *conquérant*, celui qui va obtenir de nouveaux territoires pour la nation le clan, soit le principe *défenseur*, celui qui va se battre pour conserver la terre à son peuple.

Bien que dieu de la guerre, il n'est pas toujours victorieux. Fait prisonnier par les géants d'Aloades. C'est Hermès qui le libérera à demi mort de sa prison (un vase d'airain).

b. Mars le romain

Pour les Romains, c'est aussi le dieu responsable de la fertilité des cultures [7], fils de Jupiter et de Junon, il est le père de Romulus et Remus. Epoux de Bellone, il eut aussi des aventures avec Venus.

«Les fonctions du dieu paraissent avoir évolué à mesure que les Romains eux-mêmes, peuple d'agriculteurs, devenaient une nation guerrière. Mars possédait un culte très important, à Rome, et était considéré, après Jupiter, comme le principal protecteur de l'État ; il était particulièrement révéré par l'armée, ce qui lui valut le surnom de «Gradivus».

Il donna son nom au mois de mars (Martius mensis), pendant lequel, durant certains jours, les prêtres de Mars, les Saliens, exécutaient une danse guerrière et chantaient des chants rituels. Ses fêtes principales, en relation avec ses fonctions agraires, étaient célébrées au printemps et au début de l'automne. Les Arvales (ancien collège de douze prêtres) chantaient un vieux chant sacré pendant les fêtes des Ambarvalies, au mois de mai, au cours desquelles on demandait au dieu de protéger les hommes et les champs. A une époque très ancienne, il fut identifié au dieu de la végétation Silvanus.

LE FER, METAL DE LA GUERRE ET DE L'INDUSTRIE

Le métal

Le métal associé à la planète Mars est le fer.

Le fer est un élément chimique, de symbole Fe et de numéro atomique 26. Présent dans la nature sous forme d'oxyde, ainsi que dans le sang c'est lui qui permet de fixer le dioxygène. A l'état pur il s'agit d'un métal. Laissé à l'air libre ce dernier se corrompt et produit de la rouille le plus souvent de couleur rouge.

Le fer peut être obtenu à partir du minerai par chauffage avec du charbon dans un bas-fourneau : on obtient un morceau de fer impur qui est débarrassé de son laitier par martelage. On peut aussi l'obtenir par décar-

buration de l'acier, acier obtenu dans un haut-fourneau à partir de minerai et de charbon.

L'âge du fer

Le fer correspond aussi à un âge important de l'histoire humaine [5]. Voici quelques événements de l'Âge du fer qui illustrent bien la symbolique de Mars.

- De -900 à -800 Multiplication du nombre de fortifications en Europe continentale
- De -800 à -700 Apparition des stèles ibériques (statuaire anthropomorphe représentant des chefs armés) dans le sud-ouest de l'Espagne.
- De -700 à -600 Tombes à char d'Atenica (nécropole située à 120 km au sud de Belgrade). Les Grecs utilisent la lance trilobée des Scythes (pointes de lance).

- De -500 à -400 Essor d'une métallurgie locale du fer en Europe nordique
- -386 Défaite des Romains face aux Sénons sur l'Allia. 30 000 Celtes menés par Brennus rançonnent Rome.
- -216 Incursion d'Hannibal en Gaule cisalpine.
- -58 Commencement de la guerre des Gaules.

- -52 Défaite de l'armée gauloise de Vercingétorix à Alésia. Le chef gaulois est fait prisonnier par Jules César

Le fer est largement associé à une période de conquête et de guerre, mais aussi d'industrialisation. On assiste aussi à une organisation rigoureuse des sociétés humaines à cette époque. C'est à ce moment que commence à germer l'esprit identitaire du groupe et la nécessité d'un chef fort protecteur et conquérant qui permet à la cité-état de se développer.

MARS DANS LA KABBALE

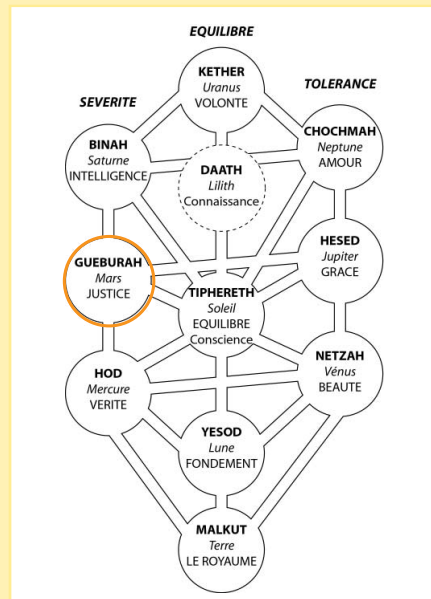
Second centre de la création et cinquième cercle de l'arbre Guéburah est la 5^{ème} Séphira. Jusqu'alors l'homme vit dans la plénitude, mais pour accomplir l'œuvre divine, il doit dépasser cette sensation de plénitude et acquérir des expériences dans les mondes inférieurs. L'homme expérimente le pilier de la Rigueur. A travers cette expérience, il apprend les secrets de la création. Mais l'œuvre humaine s'accomplit dans la souffrance, car elle est terrestre. Jusqu'à Hésed (Jupiter), Dieu est un père protecteur qui guide ses enfants. Dans Guéburah, il les confie à un instituteur (Lucifer), qui sanctionne chaque erreur. Dans la mythologie grecque, Mars est le fils de Jupiter-Zeus, dans l'arbre de vie, Guéburah (Mars) vient à la suite de Hésed (Jupiter) et collabore avec Binah (Saturne). Hésed, Gueburah et

Tiphéreth (Soleil) représentent la trinité du monde du désir, des créations. Symboliquement le bras gauche de l'être, il est le jugement, la mesure, la rigueur. C'est en quelque sorte celui qui organise, permet l'action juste et mesurée. Hésed représente la clémence, Din-Géburah la justice, mais la clémence et la justice de Dieu sont bien différentes de celles des hommes... La norme rigoureuse est nécessaire car sans elle, la grâce ne saurait avoir de contenant pour l'accueillir et la révéler. Elle se répandrait alors dans le vide, si la rigueur disparaissait, la création en ferait de même.

Mars est un élément nécessaire à l'œuvre de Justice Divine et de la Création. C'est par son entremise que l'homme devient à son échelle un créateur, sans désir pour sa compagne ou sans désir de créer il n'y a pas de réalisation possible. Mais celle-ci se fait dans la douleur. Mars

impulse donc la Volonté de créer, au travers de cela il essaie de percer les mystères de Dieu et de la Création.

Parfois l'homme détruit ses créations, lorsqu'elle ne sont plus adaptées, ou qu'elles deviennent dangereuses pour lui et sa survie. Il doit alors agir avec force et rigueur, afin que la Clémence Divine puisse à nouveau s'exprimer.



Selon la tradition romaine, Junon aurait enfanté Mars, fécondée par une fleur, tandis que les Grecs attribuaient la paternité d'Arès à Zeus.» [8]

Edith Hamilton, dans son livre sur la mythologie [9], explique très clairement la différence entre la conception grecque du dieu de la guerre et la conception romaine de ce dernier. L'un étant un dieu haïssable, l'autre un dieu admiré.

Dieu de la guerre [...], il est haïssable tout au long de l'Illiade, poème guerrier s'il en fut. Ici et là, les héros se «délectent dans la joie du combat d'Arès» mais bien plus souvent ils se félicitent d'avoir échappé «à la fureur du dieu sans merci ». Homère le dit meurtrier, souillé de sang, maudit des mortels, mais - assez étrangement - lâche aussi, criant quand il souffre et fuyant lorsqu'il est blessé.

[...] Les Romains honoraient Mars bien plus que les Grecs n'aimaient Arès. Pour les Latins, le dieu de la Guerre ne fut jamais la divinité poltronne et gémissante que nous dépeint l'Illiade, mais, au contraire un être redoutable, invincible, resplendissant dans une armure étincelante. Les héros du grand poème latin, l'Enéide, loin de se féliciter de lui avoir échappé, se réjouissent de « tomber sur le champ de la renommée de Mars ». Ils « s'élancent vers la mort glorieuse » et trouvent « doux de mourir au combat ». [10]

Dans cette vision de Mars, il y a la volonté d'aller jusqu'au bout de ses idées, se battre, se sacrifier donne l'invincibilité. L'époque guerrière qui vit l'apogée du dieu Mars, nécessitait cette notion de sacrifice pour le bien du groupe du clan, idée que l'on retrouve dans le Bélier, dont cette planète est le géant.

[8] Source Internet :
Dictionnaire mythologique
<http://www.sitac.fr/users/mcos/dico/m/mars.html>

[9] Edith Hamilton : La
mythologie - Ses dieux,
ses héros, ses légendes.
Editions Marabout, 1998.

[10] Source Internet :
Mythorama
http://www.mythorama.com/_mythes/indexfr.php?id_def=53&code=31

Mars et Ares forment les deux visages d'une même énergie, un des aspects servant à construire, protéger, l'autre à détruire.

IV. MARS EN ASTROLOGIE

a. Le pictogramme

Composé d'un cercle surmonté d'une flèche (anciennement une croix) orienté à 45°, ce pictogramme symbolise l'élévation de l'esprit par l'action. L'orientation de la flèche rappelle l'angle de frappe d'un burin sur la pierre brute. Par l'action nous pouvons donc réaliser le grand œuvre qui est de permettre la remontée de l'énergie contenue dans la terre vers le corps de l'Homme, et ensuite réunir le ciel et la terre dans la manifestation.

Le cercle est aussi le symbole de protection, le bouclier du dieu. S'il est nécessaire de se protéger, ce bouclier est la base de repli d'où l'action peut se concevoir à l'abri, pour surgir à la surface de la terre. L'esprit est dans la terre, il réchauffe peu à peu celle-ci pour que puisse se révéler la sensualité et la beauté.

C'est le commencement des projets qui verront leur apparition se faire sous l'égide de Vénus dans le monde terrestre.

L'angle de 45° indique aussi que l'action est brute, c'est un travail d'Apprenti, il doit apprendre à parfaire sa pierre pour être digne de l'inclure dans une réalisation plus grande. La beauté martienne est une beauté mure et virile, elle représente celle qui est issue du principe actif.

b. Les plans d'expression

Sur le **plan physique**, Mars donne une certaine force, une densité du corps. Il favorise le système musculaire.

En ce qui concerne la **vie terrestre**, Mars est la planète qui influence l'industrie lourde, les forces armées, mais aussi l'agriculture. L'action du feu martien produit le fer, mais aussi réchauffe la terre, permettant ainsi la germination.

Comme le dit Dane Rudhyar : « Mars est la force qui pousse la graine à germer » [11]. Et cette graine, c'est nous.

Sur le plan **énergétique**, Mars EST la planète de l'énergie. Elle apporte vitalité, force, agressivité, et désir d'action. L'énergie bien orientée (45°) permettra un travail de qualité, une énergie mal utilisée ou trop forte brisera l'œuvre car appliquée sans subtilité. Cette énergie débordante s'exprime aussi dans la sexualité, elle est à ce moment l'expression même de la germination. Du désir peut jaillir la vie, si ce dernier rencontre une terre féconde et fertile. Mars est l'énergie qui féconde chaque plan pour créer la vie.

Sur le plan **émotionnel**, Mars est la planète de la colère de l'agressivité. Elle suscite la passion. Mars est le feu qui nous aide à prendre conscience de nos passions, de notre agressivité. A ce titre, en nous permettant de les identifier elle permet le travail du contrôle, de la juste expression, de l'action juste. Si Mars n'attisait pas notre feu intérieur, nous ne saurions nous parfaire. Mars donne de la couleur à nos émotions, il les renforce, les rend plus vives.

Il nous permet de crier au monde «J'existe». Sans cette notion d'existence, nous nous dissoudrions dans la création sans conscience d'être ou d'avoir été.

L'influence de Mars sur le **corps mental** va donner la volonté de percer les mystères de l'action. Comprendre pourquoi l'on agit et dans quelle direction. L'énergie de Mars maîtrisée par le

[11] Dane Rudhyar :
Astrologie de la personnalité,
Librairie de Médecis, 2001.



Le pictogramme de Mars

mental permet d'accomplir le but que l'on s'est fixé. Toutefois, dans l'erreur, il y a un risque d'obstination, d'entêtement qui conduit à la destruction. Mars fertilise notre mental. Il donne une curiosité, une volonté de réfléchir, de créer sur ce plan.

Selon Armand Barbault, « *Mars est une planète qui se caractérise par sa rigidité, son énergie ses décisions ; elle exprime le désir, la volonté l'action, elle porte à la violence à la spontanéité, au courage ; elle donne le besoin de se dépenser, de conquérir* ».

Nous voyons dans cette analyse les cotés positifs de Mars. Cette énergie d'action qui peut être caractéristique de l'agressivité, fournit une énergie sans pareil. Elle permet d'avoir le goût de la lutte, l'esprit d'initiative. Un Mars fort dans un thème produit une volonté qui peut être considérée comme écrasante, mais qui bien utilisée permet de venir à bout de tous les obstacles. Associé à Mercure, il permettra une résolution des problèmes en combinant une forte réflexion et analyse. Avec Saturne, Mars pourrait être une sorte de rouleau compresseur qui avance lentement mais que rien n'arrête.

c. L'agressivité martienne

L'énergie de Mars non maîtrisée provoque la domination des désirs. Chez les alchimistes, cela pourrait être le loup enfermé dans l'alambic, dont la combustion non maîtrisée fait exploser le vase. Sur le plan mental, c'est le lion vert à qui l'on doit couper les pattes pour qu'il ne se détruise pas, ni qu'il ne détruise ce qui l'entoure.

L'agressivité est une impulsion aveugle d'affirmation de soi. Cette affirmation en elle-même n'est pas négative bien au contraire. C'est le fait de ne pas vouloir voir ce que l'on affirme ou doit affirmer qui nous rend dangereux pour nous même et pour les autres.

L'agressivité martienne bien dirigée peu servir au contraire de protecteur, le bouclier de Mars sert alors à protéger nos vertus, notre nation, nos biens, notre identité. L'aspect positif de Mars est la germination, une agressivité positive nous permet alors de grandir de nous affirmer de dire au monde je suis Un dans la Totalité.

Selon Howard Sasportas : « *l'agressivité positive peut nous aider à faire de nous-mêmes ce que nous sommes censés devenir. Si nous avons peur de son côté négatif et nions Mars, nous risquons de perdre contact avec cette partie de nous qui veut grandir et se réaliser* ». [12]

Et je finirai comme H. Sasportas par une définition d'Abraham Maslow : « *Si un élément essentiel de la personnalité est ignoré ou réprimé, la maladie se manifeste, quelquefois de façon évidente, d'autres fois par une voie détournée, immédiatement, ou au bout d'un certain temps... Chaque abandon, chaque faute contre notre propre nature demeure marquée dans notre inconscient et nous conduisent à nous mépriser nous-même* ». ■

OLIVIER ONFFROY
février 2005

[12] Liz Greene et Howard Sasportas : *Dynamiques de l'inconscient*. p51. Editions du Rocher 1994.



© Boris Vallejo

VOICI ci-après un bref récapitulatif des points forts de son zodiaque initiatique, avec un premier niveau de lecture découpé selon les quadrants (saisons).

Puis chaque signe astrologique a été mis en rapport avec une épreuve d'Hercule afin de pouvoir dégager ces phrases-clés, résumant une portée initiatique et symbolique possible pour les douze signes du Zodiaque.

Quadrant 1

Le nettoyage de la négativité et la transformation des pulsions destructrices :

Bélier : apprendre la pensée juste et positive, premier travail du postulant.

Taureau : maîtriser les pulsions de désir.

Gémeaux : pratiquer l'innocuité verbale.

Quadrant 2

La transformation de l'égo inférieur en âme :

Cancer : transformer le ressenti en intuition.

Lion : vaincre l'orgueil et l'égoïsme.

Vierge : acquérir la sagesse et l'altruisme.

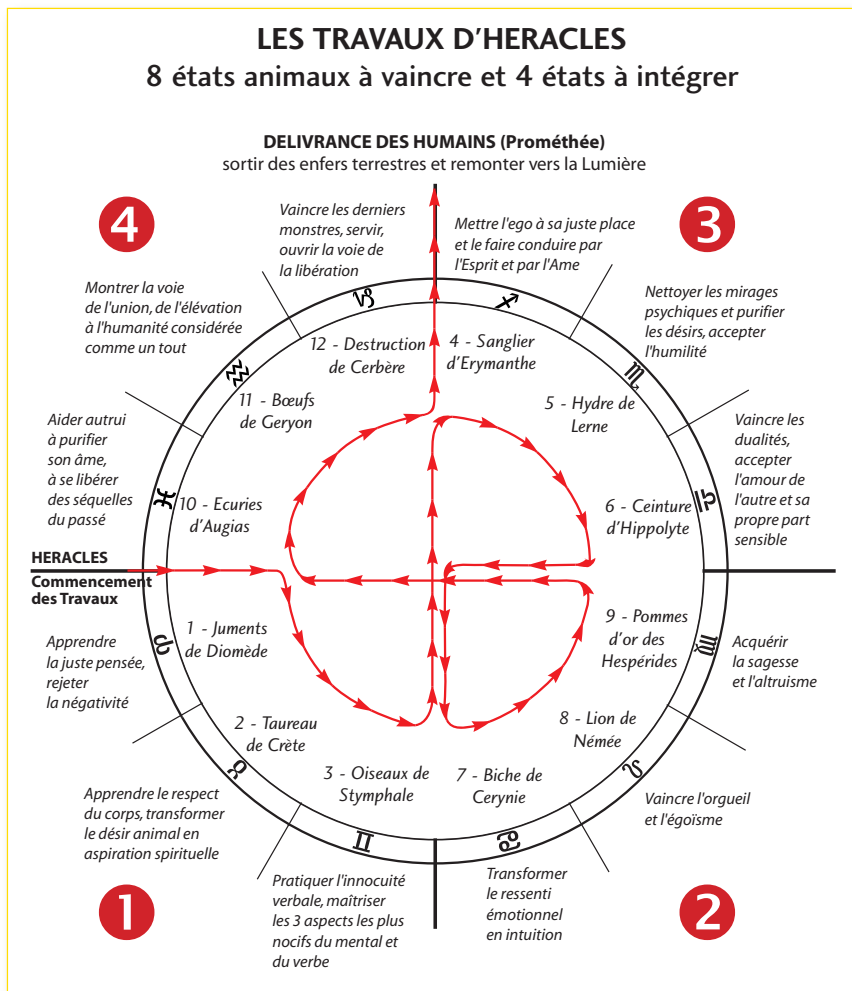
Quadrant 3

L'épanouissement de l'âme individuelle victorieuse du psychisme :

Balance : accepter l'amour et transformer les dualités en harmonie.

Le Zodiaque initiatique de Kléa

Dans son ouvrage « *Astrologie initiatique et pratique* » déjà présenté précédemment*, Kléa propose une réflexion sur les douze Travaux d'Hercule qu'elle synthétise comme suit...



Scorpion : se délivrer de tout désir inférieur et le transformer en aspiration spirituelle.

Sagittaire : mettre l'égo à sa juste place d'instrument de l'Âme et de l'Esprit.

Quadrant 4

La responsabilité spirituelle par rapport à la collectivité :

Capricorne : se libérer de l'emprise de la Matière.

Verseau : transformer toute séparativité en une unité éclairée.

Poissons : délivrer la communauté de son karma passé et l'aider à se purifier. ■

* Kléa : *Astrologie initiatique et pratique* t.1 : *Les planètes*. Editions du Rocher. 2003

Le Bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au groupe MSN Oeilhoros. Diffusion commerciale strictement interdite.
Rédaction, design et fabrication : A. Lorrai.
Informations : oeilhoros@msn.groups.com
La couverture du numéro est un montage numérique. Crédits photos : NASA. Francis Van Bossuit (sculpture de Mars), Conny Novotny, Boris Vallejo.